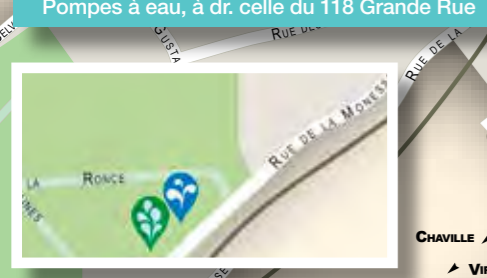
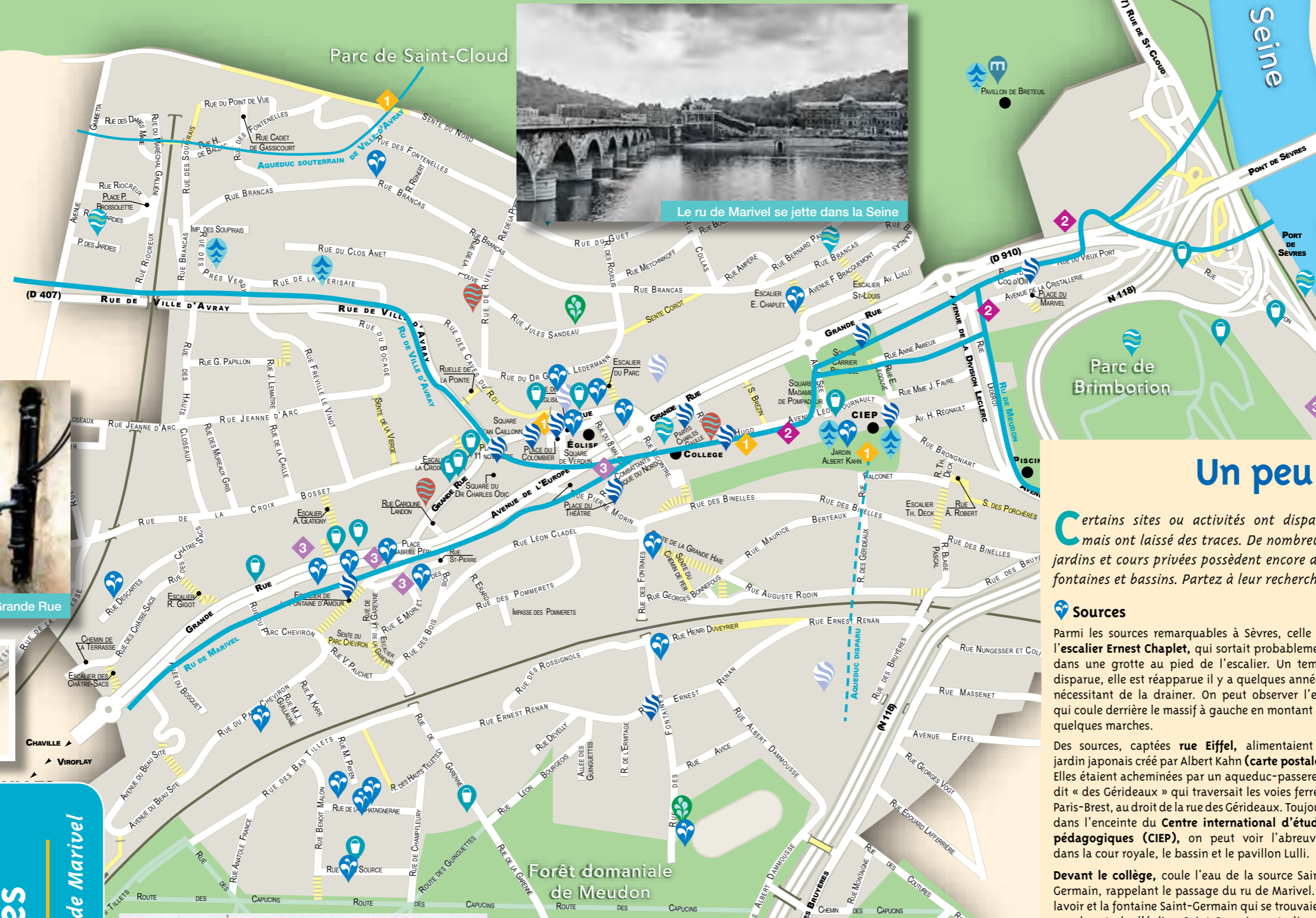


Sources, puits et fontaines à Sèvres

-  Source
-  Zone humide
-  Ru
-  Aqueduc
-  Citerne ou cuve
-  Eau souterraine
-  Puits et pompe
-  Fontaine
-  Fontaine disparue
-  Bassin ou jet



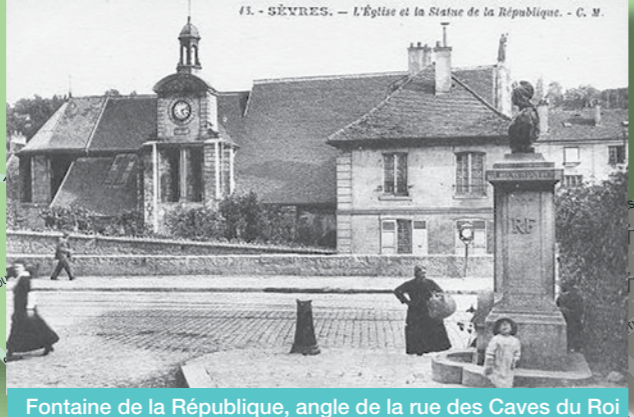
SÈVRES HAUTS-DE-SEINE

Sur les traces de l'eau à Sèvres

dans la vallée du ru de Marivel



© Didier Lebèdre



Cette carte recense ce que des Sévriennes et Sévriens ont repéré ou ce dont ils se sont souvenu. Cet inventaire est loin d'être exhaustif. N'hésitez pas à nous signaler d'autres traces d'eau !

Licence Z-CARD® Ltd

Avec le soutien de

Société d'archéologie et d'histoire de Sèvres
2, place du Colombier, 92310 Sèvres
01 45 34 39 75
schneider.michel@orange.fr
sevres-associatif.fr/sahs

855 avenue Roger-Salengro, 92370 Chaville
01 55 64 13 40 — espaces@association-espaces.org
www.association-espaces.org
Rejoignez-nous sur facebook.com/association-espaces.org

Un peu d'histoire

Certains sites ou activités ont disparu mais ont laissé des traces. De nombreux jardins et cours privées possèdent encore des fontaines et bassins. Partez à leur recherche.

le puits des Caves du Roi était situé dans l'ancienne brasserie Reinert, Fanta puis de la Meuse. Il existe toujours, en bas de la rue.

1 Aqueducs

D'anciens aqueducs ont laissé des traces à Sèvres. Celui souterrain de Ville-d'Avray est en fonction.

2 Moulins

3, rue Victor-Hugo. Le moulin installé sur le ru de Marivel, puis le restaurant du Petit Moulin ont disparu. Mais le bâtiment existe toujours.

Quartier de la Cristallerie. La Cristallerie Lambert possédait un moulin alimenté par un bief du ru de Marivel.

3 Blanchisseries

119/123 Grande Rue. La blanchisserie Drouard était alimentée par une source provenant du quartier de la Châtaigneraie. Lors de la construction des immeubles modernes, l'eau est réapparue et est évacuée par des pompes.

154/156 Grande Rue. La blanchisserie Lorin était encore active jusqu'au début des années 2000. On peut en voir la cheminée, derrière la maison à gauche, en prenant du recul.

Rue Morlet. Les blanchisseries Morlet et Houdard ont été démolies. Les immeubles actuels évoquent des anciens séchoirs sur les murs.

Ancienne rue Constant-Foucault. Les séchoirs de la blanchisserie (carte postale) qui se situait près de l'église Saint-Romain ont disparu avec la rue !



Sources

Parmi les sources remarquables à Sèvres, celle de l'escalier Ernest Chaplet, qui sortait probablement dans une grotte au pied de l'escalier. Un temps disparue, elle est réapparue il y a quelques années, nécessitant de la drainer. On peut observer l'eau qui coule derrière le massif à gauche en montant les quelques marches.

Des sources, captées rue Eiffel, alimentaient le jardin japonais créé par Albert Kahn (carte postale). Elles étaient acheminées par un aqueduc-passerelle dit « des Gérideaux » qui traversait les voies ferrées Paris-Brest, au droit de la rue des Gérideaux. Toujours dans l'enceinte du Centre international d'études pédagogiques (CIEP), on peut voir l'abreuvoir dans la cour royale, le bassin et le pavillon Lulli.

Devant le collège, coule l'eau de la source Saint-Germain, rappelant le passage du ru de Marivel. Le lavoir et la fontaine Saint-Germain qui se trouvaient au chevet de l'église Saint-Romain ont disparu (carte postale au verso).

Fontaines

Ancienne rue Cournot. Dans l'escalier de la Fontaine d'Amour, la statue du sculpteur sévrien Stephan Buxin représente une jeune femme s'aspergeant d'eau à l'aide d'un coquillage (photo de couverture). Le nom de l'escalier rappelle la maison de la Fontaine d'Amour, aujourd'hui disparue.

Rue des Caves du Roi. Au pied de la statue de la République, devant la première mairie et école de Sèvres qui se trouvait en bas de la rue, on devine l'ancienne fontaine de la République (carte postale).

Puits et pompes

114/118 Grande Rue. Pompe à eau à bras (photo).
Rue des Caves du Roi. D'environ 15 m de profondeur,

Au fil du ru de Marivel

Sèvres est située au fond d'une vallée dont les coteaux sont parsemés de nombreuses sources et fontaines. Ainsi sur le coteau sud, on trouve la rue des Fontaines et la rue de la Source, sur le coteau nord, la rue des Fontanelles. Autant de noms qui demeurent les témoignages de sources et de fontaines. L'église de Sèvres est consacrée à Saint-Romain, patron des bateliers.

Au fond de la vallée, une petite rivière court depuis Versailles-Porchefontaine, elle passe par Viroflay, Chaville et Sèvres avant de se jeter dans la Seine. C'est le ru de Marivel.

Le ru est alimenté par de nombreux affluents en provenance de Versailles Montreuil, Viroflay, Vélizy, Ville-d'Avray et Meudon-Bellevue. Au niveau de Sèvres, se trouve une importante nappe phréatique affleurante, d'où la présence de très nombreux puits et pompes à eau à bras tout le long de celle-ci. Construite en retrait de la Seine sur un emplacement où la vallée se resserre fortement, la ville de Sèvres est située sur des terrasses. Elle était ainsi protégée des inondations. Entre la Seine et le centre-ville se trouvait, en effet, un marécage.



Port de Sèvres vers 1900

Moulins à eau, Manufacture et blanchisseries

Au Moyen Âge, Sèvres prospérait économiquement grâce au ru de Marivel. Il a permis le développement de moulins à eau pour moudre le blé, le seigle, puis plus tard le kaolin pour la fabrication de la porcelaine. La manufacture de porcelaine a été installée à Sèvres en 1756 à l'instigation de Madame de Pompadour. Elle voulait déplacer la manufacture de porcelaine de Vincennes, en difficulté financière. Rebaptisée « manufacture royale » sous Louis XV en 1760, celle-ci fut déplacée en 1877 à son emplacement actuel en bords de Seine, pour laisser la place à l'École normale supérieure de jeunes filles, puis à

l'actuel Centre international d'études pédagogiques (CIEP).

Ce ru a aussi permis le développement de nombreuses blanchisseries. On peut noter que 45 blanchisseuses professionnelles travaillaient seules et que 39 maîtres patentés employaient en moyenne 3 ouvriers et 15 ouvrières chacun. C'est donc environ 700 personnes qui vivaient de la blanchisserie au XIX^e siècle grâce au ru Marivel et aux différentes sources captées.

Ces sources et puits amenaient l'eau propre pour les lessives, tandis que le ru de Marivel servait de déversoir pour les eaux usées, qu'il rejetait ensuite directement dans la Seine. Certaines de ces blanchisseries ont existé jusque dans les années 2000.



Ancienne brasserie de la Meuse

Brasserie

Différentes sources, côté rive droite, ont aussi alimenté en eau potable la brasserie de la Meuse. L'eau était utilisée pour la fabrication de la bière, de la limonade, notamment par la propriété Brancas, à l'emplacement de l'actuelle Mairie (1).

Port

À l'extrémité du ru, qui se déverse dans la Seine depuis toujours — observer l'exutoire ovoïde à l'aval immédiat du pont de Sèvres —, il y avait un port de commerce situé en amont du port actuel. Ce port s'est considérablement développé sous Louis XIV, du fait du transport des différents matériaux nécessaires à la construction du château de Versailles. Plus tard, le port a été utilisé pour décharger des matériaux de construction classiques, tuiles, ardoises, pierres, bois, charbon pour alimenter les blanchisseries et aussi des tonneaux de vin que l'on déposait dans d'immenses carrières de craies et caves à Sèvres. Ces caves étaient réputées pour faire vieillir le vin.

Nouveaux équipements

Cependant au XIX^e siècle, le ru, par sa fonction de déversoir, s'est attiré les

critiques des habitants qui se plaignaient des odeurs. Des épidémies de choléra éclatent et il est bientôt décrété que le ru doit être recouvert, par mesure d'hygiène. Depuis, son rôle économique auprès de la population s'est amoindri.



Terrasse du bassin de rétention sur les bords de Seine

Depuis la fin du XIX^e siècle, le ru de Marivel circule en très grande partie dans un réseau de canalisations souterraines et notamment au sein de quatre collecteurs principaux. Ses eaux sont ensuite envoyées dans l'usine d'assainissement d'Achères au milieu du XX^e siècle. Pourtant le ru refait parler de lui par temps de pluie. En 2003, le Centre européen de recherche sur le droit des accidents collectifs et des catastrophes (CERDACC) publie un rapport mentionnant un événement en janvier 1983, impliquant le ru de Marivel :

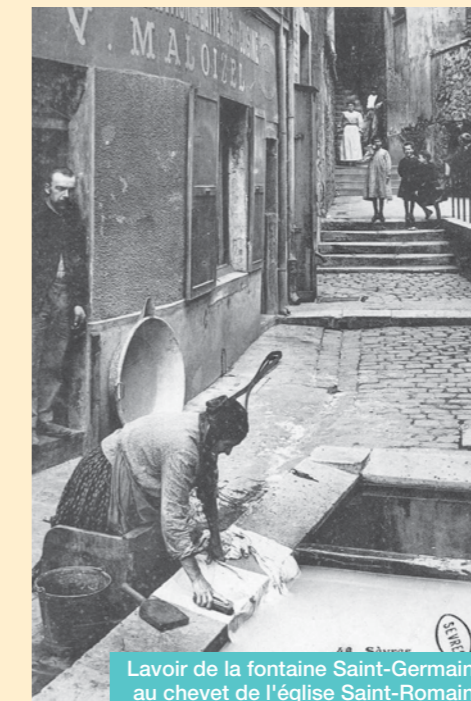
« des inondations ont été provoquées par l'insuffisance du système de captation des eaux de ruissellement ».

En effet, le réseau d'assainissement ne parvient pas à contenir les inondations dues aux pluies, qui grossissent le ru. Pour éviter les débordements, un bassin de retenue a été édifié sur le port de Sèvres (capacité 40 000 m³). Un collecteur de 4,2 mètres de diamètre a également été creusé en 1999-2000 du marché Saint-Romain à la Seine. Un travail de titan sur toute la vallée, en sept tranches, pour permettre enfin au réseau d'assainissement de contenir les inondations. Aujourd'hui, les eaux des orages sont contenues pour l'essentiel par ces ouvrages, avant d'être renvoyées vers l'usine d'assainissement.

Redécouverte de la fontaine Saint-Germain

Redécouverte en 2008, lors de travaux au marché Saint-Romain de Sèvres, la fontaine Saint-Germain et sa source déversaient leurs eaux dans le réseau d'assainissement du ru, oubliées de tous.

Des premières analyses, en 2008, ont montré un débit de 35 m³/heure ainsi qu'une température quasi constante à 12 °C et également une très bonne qualité chimique et bactériologique. Quelques fuites du réseau d'assainissement en amont de la source ont été identifiées puis réparées, pour se débarrasser des quelques bacilles coliformes et autres.



Lavoir de la fontaine Saint-Germain au chevet de l'église Saint-Romain

Des travaux de dévoiement de l'eau de la source par la mise en place d'une conduite l'amenant au collège ont permis de récupérer encore un meilleur débit. On arrive maintenant à un débit d'environ 80 m³, ce qui va probablement permettre de chauffer et climatiser l'en-



Fontaine du collège

semble du collège, à terme, et non pas seulement le nouveau bâtiment.

Un petit débit (2 à 3 m³/heure) a aussi été isolé pour alimenter les jeux d'eau du parvis du collège, fontaine proche du tracé du ru de Marivel.

C'est donc grâce à la constance de la température de l'eau que l'échange thermique est possible ; mais le débit de l'eau est récupéré intact à la sortie du collège. Des stockages ont ainsi été aménagés sous le parvis Charles de Gaulle avec des vannes de puisage pour l'alimentation des véhicules d'arrosage des services d'espaces verts, et pour le nettoyage des voiries.

En novembre 2011, l'eau de la source Saint-Germain, en aval du collège, a été déconnectée du réseau d'assainissement pour se jeter directement en Seine, au port de Sèvres, à l'amont immédiat du pont de Sèvres. L'eau est récupérée dans un tuyau inséré dans un des collecteurs qui circulent dans le thalweg (2) de la vallée au delta d'embouchure.

(1) Histoire retracée par Lucile Hubschmann, in *Les Caves du roi à Sèvres. Des marchands de vin du Roi aux Brasseries de la Meuse*, Edition 2002.

(2) Un thalweg correspond à la ligne qui rejoint les points les plus bas d'une vallée ou d'un cours d'eau